

## La Sainte Trinité

« Le mystère de la Très Sainte Trinité est le *mystère central de la foi et de la vie chrétienne*. Il est le mystère de Dieu en Lui-même. Il est donc la source de tous les autres mystères de la foi ; il est la lumière qui les illumine. Il est l'enseignement le plus fondamental et essentiel dans la " hiérarchie des vérités de foi " (DCG 43). " Toute l'histoire du salut n'est autre que l'histoire de la voie et des moyens par lesquels le Dieu vrai et unique, Père, Fils et Saint-Esprit, se révèle, se réconcilie et s'unit les hommes qui se détournent du péché " (DCG 47). » (234)

### ❖ Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

**232-233** *Les chrétiens sont baptisés " au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit " (Mt 28, 19). Auparavant ils répondent " Je crois " à la triple interrogation qui leur demande de confesser leur foi au Père, au Fils et à l'Esprit : " La foi de tous les chrétiens repose sur la Trinité " (S. Césaire d'Arles, symb.). Les chrétiens sont baptisés " au nom " du Père et du Fils et du Saint-Esprit et non pas " aux noms " de ceux-ci (cf. Profession de foi du pape Vigile en 552 : DS 415) car il n'y a qu'un seul Dieu, le Père tout-puissant et son Fils unique et l'Esprit Saint : la Très Sainte Trinité.*

**236** *Les Pères de l'Église distinguent entre la *Theologia* et l'*Oikonomia*, désignant par le premier terme le *mystère de la vie intime* du Dieu-Trinité, par le second *toutes les œuvres de Dieu* par lesquelles Il Se révèle et communique Sa vie. C'est par l'*Oikonomia* que nous est révélée la *Theologia* ; mais inversement, c'est la *Theologia* qui éclaire toute l'*Oikonomia*. Les œuvres de Dieu révèlent qui Il est en Lui-même ; et inversement, le mystère de Son Être intime illumine l'intelligence de toutes ses œuvres. Il en est ainsi, analogiquement, entre les personnes humaines. La personne se montre dans son agir, et mieux nous connaissons une personne, mieux nous comprenons son agir.*

**237** *La Trinité est un mystère de foi au sens strict, un des " mystères cachés en Dieu, qui ne peuvent être connus s'ils ne sont révélés d'en haut " (Cc. Vatican I : DS 3015). Dieu certes a laissé des traces de son être trinitaire dans son œuvre de création et dans sa Révélation au cours de l'Ancien Testament. Mais l'intimité de Son Être comme Trinité Sainte constitue un mystère inaccessible à la seule raison et même à la foi d'Israël avant l'Incarnation du Fils de Dieu et la mission du Saint-Esprit.*

### ❖ La révélation de Dieu comme Trinité

#### + Le Père révélé par le Fils :

**238** *L'invocation de Dieu comme " Père " est connue dans beaucoup de religions. La divinité est souvent considérée comme " père des dieux et des hommes ". En Israël, Dieu est appelé Père en tant que Créateur du monde (cf. Dt 32, 6 ; Mt 2, 10). Dieu est Père plus encore en raison de l'alliance et du don de la Loi à Israël son " fils premier-né " (Ex 4, 22). Il est tout spécialement " le Père des pauvres ", de l'orphelin et de la veuve qui sont sous sa protection aimante (cf. Ps 68, 6).*

**239** *En désignant Dieu du nom de " Père ", le langage de la foi indique principalement deux aspects : que Dieu est origine première de tout et autorité transcendante et qu'il est en même temps bonté et sollicitude aimante pour tous ses enfants.*

**240** Jésus a révélé que Dieu est " Père " dans un sens inouï : Il ne l'est pas seulement en tant que Créateur, *Il est éternellement Père en relation à son Fils unique, qui éternellement n'est Fils qu'en relation au Père* : " Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, comme nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien Le révéler " (Mt 11, 27).

**242** Suivant la tradition apostolique, l'Église a confessé en 325 au premier Concile œcuménique de Nicée que le Fils est " *consubstantiel* " au Père, c'est-à-dire un seul Dieu avec lui. Le deuxième Concile œcuménique, réuni à Constantinople en 381, a gardé cette expression dans sa formulation du Credo de Nicée et a confessé " *le Fils unique de Dieu, engendré du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père* " (DS 150).

## + Le Père et le Fils révélés par l'Esprit :

**243** Avant sa Pâque, Jésus annonce l'envoi d'un " autre *Paraclet* " (Défenseur), l'Esprit Saint. A l'œuvre depuis la création (cf. Gn 1, 2), ayant jadis " parlé par les prophètes " (Symbole de Nicée-Constantinople), il sera maintenant auprès des disciples et en eux (cf. Jn 14, 17), pour les enseigner (cf. Jn 14, 26) et les conduire " vers la vérité tout entière " (Jn 16, 13). L'Esprit Saint est ainsi révélé comme une autre personne divine par rapport à Jésus et au Père.

**245** La foi apostolique concernant l'Esprit a été confessée par le deuxième Concile œcuménique en 381 à Constantinople : " *Nous croyons dans l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père* " (DS 150). L'Église reconnaît par là le Père comme " la source et l'origine de toute la divinité " (Cc. Tolède VI en 638 : DS 490). L'origine éternelle de l'Esprit Saint n'est cependant pas sans lien avec celle du Fils : " *L'Esprit Saint qui est la Troisième Personne de la Trinité, est Dieu, un et égal au Père et au Fils, de même substance et aussi de même nature. (...) Cependant, on ne dit pas qu'il est seulement l'Esprit du Père, mais à la fois l'Esprit du Père et du Fils* " (Cc. Tolède XI en 675 : DS 527).

**246** La tradition latine du Credo confesse que l'Esprit " *procède du Père et du Fils (filioque)* ". Le Concile de Florence, en 1438, explicite : " Le Saint-Esprit tient son essence et son être à la fois du Père et du Fils et *Il procède éternellement de l'Un comme de l'Autre comme d'un seul Principe et par une seule spiration...* Et parce que tout ce qui est au Père, le Père Lui-même l'a donné à Son Fils unique en L'engendrant, à l'exception de son être de Père, cette procession même du Saint-Esprit à partir du Fils, Il la tient éternellement de son Père qui L'a engendré éternellement " (DS 1300-1301).

## ❖ La Sainte Trinité dans la doctrine de la Foi

### + La formation du dogme trinitaire :

**250** Au cours des premiers siècles, l'Église a cherché à formuler plus explicitement sa foi trinitaire tant *pour approfondir sa propre intelligence de la foi que pour la défendre contre des erreurs* qui la déformaient. Ce fut l'œuvre des Conciles anciens, aidés par le travail théologique des Pères de l'Église et soutenus par le sens de la foi du peuple chrétien.

**251** Pour la formulation du dogme de la Trinité, l'Église a dû développer une terminologie propre à l'aide de notions d'origine philosophique : " substance ", " personne " ou " hypostase ", " relation ", etc. Ce faisant, *elle n'a pas soumis la foi à une sagesse humaine mais a donné un sens nouveau, inouï, à ces termes appelés à signifier désormais aussi un mystère ineffable, " infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir à la mesure humaine "* (SPF 9).

**252** L'Église utilise le terme " *substance* " (rendu aussi parfois par " *essence* " ou par " *nature* ") pour désigner l'être divin *dans son unité*, le terme " *personne* " ou " *hypostase* " pour désigner le *Père, le Fils et le Saint-Esprit dans leur distinction réelle entre eux*, le terme " *relation* " pour désigner le fait que *leur distinction réside dans la référence des uns aux autres*.

## + Le dogme de la Sainte Trinité :

**253** *La Trinité est Une*. Nous ne confessons pas trois dieux, mais un seul Dieu en trois personnes : " *la Trinité consubstantielle* " (Cc. Constantinople II en 553 : DS 421). Les personnes divines ne se partagent pas l'unique divinité mais *chacune d'elles est Dieu tout entier* : " *Le Père est cela même qu'est le Fils, le Fils cela même qu'est le Père, le Père et le Fils cela même qu'est le Saint-Esprit, c'est-à-dire un seul Dieu par nature* " (Cc. Tolède XI en 675 : DS 530).

**254** *Les personnes divines sont réellement distinctes entre elles*. " *Dieu est unique mais non pas solitaire* " (Fides Damasi : DS 71). " *Père* ", " *Fils* ", " *Esprit Saint* " ne sont pas simplement des noms désignant des modalités de l'être divin, car ils sont réellement distincts entre eux : " *Celui qui est le Fils n'est pas le Père, et celui qui est le Père n'est pas le Fils, ni le Saint-Esprit n'est celui qui est le Père ou le Fils* " (Cc. Tolède XI en 675 : DS 530). Ils sont distincts entre eux par leurs relations d'origine : " *C'est le Père qui engendre, le Fils qui est engendré, le Saint-Esprit qui procède* " (Cc. Latran IV en 1215 : DS 804). L'Unité divine est Trine.

**255** *Les personnes divines sont relatives les unes aux autres*. Parce qu'elle ne divise pas l'unité divine, *la distinction réelle des personnes entre elles réside uniquement dans les relations qui les réfèrent les unes aux autres* : " *Dans les noms relatifs des personnes, le Père est référé au Fils, le Fils au Père, le Saint-Esprit aux deux ; quand on parle de ces trois personnes en considérant les relations, on croit cependant en une seule nature ou substance* " (Cc. Tolède XI en 675 : DS 528). En effet, " *tout est un [en eux] là où l'on ne rencontre pas l'opposition de relation* " (Cc. Florence en 1442 : DS 1330). " *A cause de cette unité, le Père est tout entier dans le Fils, tout entier dans le Saint-Esprit ; le Fils est tout entier dans le Père, tout entier dans le Saint-Esprit ; le Saint-Esprit tout entier dans le Père, tout entier dans le Fils* " (Cc. Florence en 1442 : DS 1331).

**266** " *La foi catholique consiste en ceci : vénérer un seul Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité, sans confondre les personnes, sans diviser la substance : car autre est la personne du Père, autre celle du Fils, autre celle de l'Esprit Saint ; mais du Père, du Fils et de l'Esprit Saint une est la divinité, égale la gloire, coéternelle la majesté* " (Symbolum " *Quicumque* " : DS 75).

**Pour aller plus loin :** - *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 1<sup>re</sup> partie, 2<sup>e</sup> section, ch. 1, art. 1, § 2 : Le Père :

[http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P18.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P18.HTM)

- Charles Journet, *Entretiens sur la Trinité* (éd. Parole et Silence, 1999).

**Résolution pratique** : - « La fin ultime de toute l'économie divine, c'est l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité (cf. Jn 17, 21-23). Mais dès maintenant nous sommes appelés à être habités par la Très Sainte Trinité : " *Si quelqu'un m'aime, dit le Seigneur, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure* " (Jn 14, 23) :

« O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en Vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité ; que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère ! (...) » (*Prière de la Bienheureuse Élisabeth de la Trinité*). » (260)

- Prendre 10 minutes pour méditer cette belle prière de la Bienheureuse Élisabeth de la Trinité :

<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/Bibliotheque/divers/trinite/mondieu/priere.html>